



Le littoral de Jobourg

Le Conservatoire du Littoral :

Le Conservatoire du littoral est un établissement public créé par la loi de 10 juillet 1975 pour préserver les espaces naturels les plus remarquables du littoral français face notamment à l'urbanisation. Il intervient actuellement sur plus de 4 000 hectares de domaine terrestre et 5000ha de domaine marin dans la Manche

Sur la commune de Jobourg, le Conservatoire du littoral intervient sur **63ha** répartis de façon très morcelée en secteur de falaises et en secteur plus agricole.

Le SyMEL :

Le Syndicat Mixte Espaces Littoraux de la Manche (SyMEL) a pour mission la gestion des sites protégés du littoral de la Manche. Il se compose d'une équipe de gardes, techniciens et personnels administratifs assurant l'entretien et le suivi d'espaces naturels accessibles à un large public.

Sur l'ensemble de ces terrains, le SyMEL réalise des inventaires et des suivis de faune, de flore et de fréquentation afin d'établir des préconisations visant à la **protection de la biodiversité**.

• Les terrains agricoles

Les **terrains en prairie et en culture** sont loués à des exploitants agricoles locaux et à des particuliers afin d'y maintenir une activité contribuant à la préservation du patrimoine naturel et paysager.

La gestion des **prairies** a fait l'objet d'un travail avec la profession agricole en 2008 et 2009.

Suite à un état des lieux des prairies et des pratiques agricoles, une réflexion avec les agriculteurs s'est engagée pour l'élaboration de nouveaux cahiers des charges adaptés conciliant enjeux écologiques et économiques. Le résultat a été présenté à l'ensemble des agriculteurs de la Hague **le 24 septembre 2009** et est mis en application progressivement depuis janvier 2010.

Un travail similaire va désormais être mené sur les cultures. Après avoir défini les enjeux sur les différentes parcelles, des cahiers des charges adaptés seront établis favorisant des pratiques culturales plus respectueuses de l'environnement.

Site classé :

Le site classé a pour objectif la conservation ou la préservation d'espaces naturels ou bâtis présentant un intérêt certain au regard des critères prévus par la loi (artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque). Le classement d'un monument naturel ou d'un site offre une protection renforcée en comparaison de l'inscription, en interdisant, sauf autorisation spéciale, **la réalisation de tous travaux tendant à modifier l'aspect du site**.

Le classement d'un site se fait à l'initiative de la Commission Départementale de la nature, des paysages et des sites par arrêté du ministre chargé des sites.

Réseau Natura 2000 : (plaquettes des sites disponibles en Mairie)

Le réseau Natura 2000 est un réseau européen de sites écologiques visant à protéger des milieux ou des espèces rares ou menacés. Chaque état membre de l'Europe a désigné des sites sur son territoire selon les directives européennes « Oiseaux » (1979) et « Habitats » (1992).

La Commune de Jobourg est concernée par les deux directives où les zones retenues se chevauchent.

Pour chaque site, un opérateur local a été désigné pour mettre en place la concertation et établir des documents d'objectifs visant à orienter les décisions de gestion à prendre pour la préservation des milieux et des espèces. Pour beaucoup de sites littoraux en Basse-Normandie, le Conservatoire du Littoral a été désigné opérateur local.

Par la suite, les acteurs du site peuvent s'engager volontairement dans la mise en place des mesures de gestion grâce à différents dispositifs incitatifs tels que les contrats Natura 2000 qui permettent **un financement à 100% des travaux**.

Dans ces deux cas (sites classés et réseau Natura 2000) c'est la DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) qui veille à l'application de ces politiques.

Les serpents

Nous trouvons deux genres de serpents dans notre région, des vipères et des couleuvres. Les serpents, comme de nombreux reptiles sont menacés par la régression de leur habitat, par l'agriculture intensive et particulièrement l'utilisation de pesticides mais aussi par la crainte qu'ils inspirent à l'homme. Mal perçus en occident, les serpents sont encore trop souvent les victimes directes de la main de l'homme. **Ils sont protégés en France depuis 1976.**

En hibernation d'octobre à mars, on peut les observer le reste de l'année en journée mais restent souvent très discrets et fuient à la moindre menace. Sourds et myopes, les serpents sont très sensibles aux vibrations qui les préviennent de toute présence.

Se nourrissant de **petits rongeurs, grenouilles, oiseaux, lézards**, les serpents sont eux aussi la proie de nombreuses espèces telles que des hérons, des hérissons, des buses....Ils sont un maillon de la chaîne alimentaire et participent ainsi à l'équilibre des milieux naturels.



Vipère péliade, (*Vipera berus*)

La vipère péliade est la seule vipère présente dans la Hague et le seul serpent venimeux. Elle mesure **70cm** maximum.

La vipère péliade n'est agressive que si elle se sent menacée et dans l'incapacité de fuir. Le venin étant leur seul outil pour pouvoir se nourrir, les vipères le réservent souvent pour la chasse en limitant la quantité injectée en cas de morsure de défense.

Les accidents survenus en France sont exceptionnels et essentiellement dus à des réactions allergiques.

Couleuvre à collier (*Natrix natrix*)

La couleuvre à collier peut mesurer jusqu'à 1m50 pour une femelle. Les mâles, plus petits, atteignent rarement plus de 70cm. Cette couleuvre se caractérise par son collier jaune en arrière de la tête plus ou moins marqué selon les individus. Cette couleuvre vit souvent dans des milieux humides et s'avère être une très bonne nageuse. Elle se nourrit essentiellement d'amphibiens tels que grenouilles, tritons...mais aussi de petits poissons. Pour se défendre, la couleuvre délivre une substance malodorante et peut simuler la mort.



Coronelle lisse (*Coronella austriaca*)

La coronelle lisse est une petite couleuvre découverte depuis 2007 dans la Hague et notamment dans les falaises de Jobourg. Elle mesure moins de 70cm. Les coronelles sont des serpents particulièrement discrets ce qui peut expliquer l'absence de données. Elle affectionne davantage des milieux secs et elle reste souvent dans la végétation au soleil pour se chauffer sans se montrer sur des endroits dégagés comme les autres serpents. Elle se nourrit davantage de lézards, orvets et de petits serpents.

Celle-ci est, comme la couleuvre à collier, totalement inoffensive.

L'orvet (*Anguis fragilis*), quant à lui n'est pas un serpent mais un lézard sans patte !

**Randonnée découverte de la flore des falaises,
Le samedi 7 mai 2011**
Rendez-vous à 9h30 devant la crêperie « La Gravelette ».

Contact : Christelle Bonnissent/ garde du littoral
BP 239 – 50440 BEAUMONT HAGUE
02-33-04-61-59 ou 06-07-45-17-52
christelle.bonnissent@cg50.fr